

La grotte des Korrigans

1		2
3		4
5		6
7		8
9		10
11		12

FIN

En passant près du menhir, il est appelé à l'aide par une petite vieille qui lui dit s'être foulée la cheville.

Pierre-Marie Cavalin, paludier breton, rentre épuisé après une dure journée de travail dans les marais salants.

A son réveil, le lendemain matin, Pierre-Marie s'aperçoit que la vieille est partie sans rien dire, laissant sur la table une clé brillante comme le soleil et transparente comme l'eau d'une source.

Pierre-Marie court chercher son âne qui la porte gaillardement jusqu'à sa maison.

Une jeune femme très belle, la reine des korrigans sous sa véritable apparence, propose à Pierre-Marie d'échanger sa clé contre deux sacs qu'il remplira de trésors... à condition d'être de retour chez lui avant le lever du soleil.

Sur le chemin de son travail, il rencontre son voisin Hervé, qui lui dit avoir été battu par des korrigans pour avoir refusé de venir en aide à leur reine.

Il attend avec impatience le coucher du soleil pour tirer le sac... qui ne veut pas venir. Passant par là, Hervé propose de lui venir en aide, appâté par le gain.

Pierre-Marie découvre une grotte aux parois de cristal, au sol tapissé d'or et peuplé de korrigans jouant aux boules avec des pierres précieuses.

Comprenant que la clé était un cadeau de la reine, Pierre-Marie se rend au bord de mer où le dernier rayon de soleil, frappant la clé, lui indique une serrure dans la roche.

Pierre-Marie, surpris par les premières lueurs de l'aube, perd le contenu d'un de ses sacs et cache le second sous un menhir.

La reine des korrigans offre à Pierre-Marie un cadeau de consolation : un simple plat de bois... qui se remplit à loisir de tout ce que souhaite le brave homme !

Surgit alors une petite fille qu'Hervé renvoie sans ménagement, provoquant la transformation de cette dernière en vieille femme. Hervé prend la fuite en poussant un cri.

En passant près du menhir, il est appelé à l'aide par une petite vieille qui lui dit s'être foulée la cheville.

Pierre-Marie Cavalin, paludier breton, rentre épuisé après une dure journée de travail dans les marais salants.

A son réveil, le lendemain matin, Pierre-Marie s'aperçoit que la vieille est partie sans rien dire, laissant sur la table une clé brillante comme le soleil et transparente comme l'eau d'une source.

Pierre-Marie court chercher son âne qui la porte gaillardement jusqu'à sa maison.

Une jeune femme très belle, la reine des korrigans sous sa véritable apparence, propose à Pierre-Marie d'échanger sa clé contre deux sacs qu'il remplira de trésors... à condition d'être de retour chez lui avant le lever du soleil.

Sur le chemin de son travail, il rencontre son voisin Hervé, qui lui dit avoir été battu par des korrigans pour avoir refusé de venir en aide à leur reine.

Il attend avec impatience le coucher du soleil pour tirer le sac... qui ne veut pas venir. Passant par là, Hervé propose de lui venir en aide, appâté par le gain.

Pierre-Marie découvre une grotte aux parois de cristal, au sol tapissé d'or et peuplé de korrigans jouant aux boules avec des pierres précieuses.

Comprenant que la clé était un cadeau de la reine, Pierre-Marie se rend au bord de mer où le dernier rayon de soleil, frappant la clé, lui indique une serrure dans la roche.

Pierre-Marie, surpris par les premières lueurs de l'aube, perd le contenu d'un de ses sacs et cache le second sous un menhir.

La reine des korrigans offre à Pierre-Marie un cadeau de consolation : un simple plat de bois... qui se remplit à loisir de tout ce que souhaite le brave homme !

Surgit alors une petite fille qu'Hervé renvoie sans ménagement, provoquant la transformation de cette dernière en vieille femme. Hervé prend la fuite en poussant un cri.